

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]CollectionBoite_034_A-3-chem | Hôpitaux en Angleterre ItemLe traitement moral de la folie selon Samuel Tuke](#)

Le traitement moral de la folie selon Samuel Tuke

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0103

SourceBoite_034_A-3-chem | Hôpitaux en Angleterre

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Tuke, Samuel](#)

Références bibliographiques[Semelaigne, Aliénistes et philanthropes, les Pinel et les Tuke, Paris, G. Steinheil, 1912](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le trait^m moral de la folie / Samuel Tuke.

102

"Du trait^m des passions atteintes de folie,
d'après l'opinion de la Bètrite." (1811)

- "Si on adopte l'opinion qui veut que la folie
est une maladie de l'esprit, il semble que le trait^m le +
naturel, le + propre à être couronné de succès, est celui
qui consiste à détourner l'âme à l'esprit.

Si au contraire on considère l'esprit comme pouvant
être affecté au dévot, et si, et à la fois, de trouble
apparent, on suppose l'existence d'une affection somatique
inaperçue et inconnue, on devra, pour le bien,
recourir aux 2 parties de l'individu et sur l'autre,
apporter la + grande attention à la partie qui peut en souffrir
le plus."

Il est difficile de connaître le siège de la
maladie "dans le labyrinthe compliqué de notre
organisme." "Le médecin judicieux, s'il ne peut supprimer
les symptômes morbides, doit se borner à les soulager."

- Le trait^m moral est possible parce que les
malades n'ont pas perdu l'esprit : "Les aliénés
présentent ordinairement un certain degré de conservation
de leur personnalité. Leur pouvoir intellectuel ou
de se défendre est habituellement conservé."

BnF
MSS

que "elle tire" est amoureuse, proq^{ue} que z une
faculté "est liée". Le docteur veut être encore quelque
+ positif et peut se manipuler que par de mes erreurs
sur l'aspect, touché que me hèle autre + le peut
cette "la rectitude accoutumée".

- Le malade ne devrait être ingénieur de
il "éprouve naturellement" z certains degrés de ruse horiste
longue avec à qui il a coutume de donner des
ordres répétés de lui obéir en tentant de l'empêcher
d'agir "so qu'il". Au contraire "la tristesse dans
judicieux de renouer l'ingénieur peut en q^{ue}
provoquer la gratitude et l'affection du malade.

- "L'ingénieur de réputer leur idée en imitant grave
d'annuler de leur esprit la pure immensité...
ceux qui n'ont pas l'habitude du malade sont très
disposés à couronner avec eux / avec de ce point de
vue est prouvé sur l'bon comme leur".

- "Il faut" réformer de garantir leur confiance et
leur esprit, attirer leur attention et le fixer sur des
objets précis à leur désir, mettre en action surtout que
permet à qui leur valeur principale intellectuelle est
appelé que dans le naufrage de la nation universelle
semble "affection".

Sœur Paigry (Ap. et y. 2.
344. 5)